

# Le Point

## Et si vous deveniez propriétaire d'un hôtel XVII e ou d'un ancien atelier d'artistes à Versailles ?

Sis dans les quartiers Notre Dame et Saint-Louis, ces deux biens singuliers offrent de (re)plonger dans l'histoire et le patrimoine de la cité royale. Visites.



Construit au XVII e

siècle, cet hôtel particulier qui fut la maison des frères Tharaud, prix Goncourt 1906, incarne toute l'élégance intemporelle des demeures versaillaises. © Barnes

Une fois n'est pas coutume, cette semaine « [Et si vous deveniez propriétaire](#) » a pris le parti de mettre en avant non pas un mais deux biens. Deux biens coups de coeur qui, chacun à sa manière, incarnent le goût de l'époque au sein de la cité royale. Le premier, un hôtel particulier du XVII e siècle situé dans le quartier pittoresque de Saint-Louis, totalement imprégné du classicisme versaillais. Le deuxième, un ancien atelier d'artistes sis au coeur de Notre Dame, le plus ancien quartier de la ville, dont la rénovation contemporaine dans un style industriel tranche totalement avec la proximité du château et du parc. Soit deux styles et deux visions de Versailles.

Un hôtel particulier du XVII e à Saint-Louis



Fais assez rare à Versailles, l'hôtel particulier s'enorgueillit d'un jardin de 680 mètres carrés clos de murs et sans mitoyenneté. © Barnes

En investissant les lieux dès 1926, les frères Tharaud, écrivains et lauréats du prix Goncourt 1906, ne s'étaient pas trompés. Construit au XVII e siècle, cet hôtel particulier qu'ils occupèrent durant plus de trente ans concentra à lui seul toute « l'élégance intemporelle des demeures versaillaises », relate Antoine Béthune, chez Barnes Versailles. À savoir moulures, boiseries, cheminées, hauteurs sous plafond et parquet en point de Hongrie, savamment conservés encore aujourd'hui. Le tout au coeur de Saint-Louis, l'un des quartiers les plus pittoresques de la cité royale où se mêlent rues pavées, brocantes, ébénisterie, lutherie, commerces de bouche, boutiques tendance et autres ateliers. « C'est un secteur un peu hors du temps, note Nicolas Moirignot, toujours chez Barnes. À l'instar de cet hôtel particulier et de son jardin de 680 mètres carrés clos de murs et sans mitoyenneté fait assez rare pour Versailles. C'est la campagne en plein centre-ville ! »

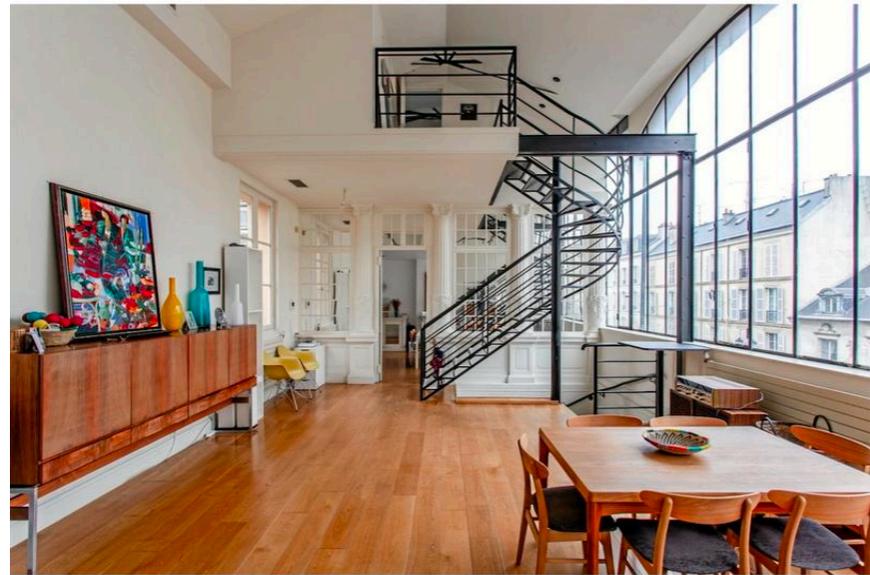


Sol en damier noir et blanc, alcôves dans les murs et colonnes en bois travaillé sont venus par la suite enrichir la sobriété originelle de la maison. © Barnes

À la sobriété des façades originelles, portée par des enduits à la chaux, des volets à persienne et des fenêtres avec deux petits bois « inhérente à l'histoire du quartier qui, du temps de Louis XIV, était celui des militaires », se sont peu à peu ajoutées des ornements. En témoigne l'extension réalisée sur le devant de la maison arborant lignes incurvées, sol en damier noir et blanc, alcôves dans les murs et colonnes en bois travaillé.

Un cachet qui n'est pas pour déplaire à la clientèle familiale ultra-locale les habitants de Saint-Louis restent et demeurent à Saint-Louis comme à celle venue de Paris ; dans tous les cas, amoureuse de l'ancien. « C'est un secteur très demandé. Pourtant les biens disponibles y sont peu nombreux. Il arrive même très souvent qu'ils s'échangent avant même que nous soyons informés de leur disponibilité », concède à demi amusé Nicolas Moirignot. Inutile de dire que les prétendants à l'achat comptent un budget de 2,390 millions d'euros sont déjà sur les rangs.

Un duplex contemporain à Notre Dame



Parmi les pièces maîtresses de cet ancien atelier d'artistes : sa verrière monumentale et son salon cathédrale de 60 mètres carrés. © © Groupe Patrice Besse

C'est un bien pour le moins inattendu à Versailles, et plus encore au coeur de Notre Dame, le plus ancien quartier de la cité royale. Un bien conçu comme un atelier d'artistes qui tranche incontestablement avec le bâti classique du secteur du fait de sa proximité avec le château et l'église Notre-Dame dessinée par Mansart. « C'est un quartier qui mixe à la fois de beaux hôtels particuliers et beaucoup de bâtiments XVII e destinés pour la plupart à l'époque aux personnes au service de la cour », explique Philippe Desbois, conseiller chez Patrice Besse.

Aménagé lors de la rénovation du bien, il y a une dizaine d'années, l'escalier métallique semi-circulaire confère à la pièce principale un style industriel. © © Groupe Patrice Besse

L'immeuble qui accueille le duplex en question conjugue lui aussi deux époques : une partie XVII e sur cour et une autre XIX e sur rue imaginée dans un style haussmannien simplifié. Rien de transcendant donc, architecturalement parlant, si ce n'est sa façade enrichie sur toute sa longueur dès le milieu du XX e siècle par une verrière monumentale. C'est à l'intérieur de l'appartement, une fois pénétré dans le salon cathédrale de 60 mètres carrés, que l'on mesure vraiment l'ampleur de l'ouvrage s'élevant jusqu'au plafond à deux pans, percé de barres métalliques et culminant à cinq mètres. Autant dire un espace baigné de lumière qui se propage dans la salle à manger attenante mais aussi dans la mezzanine desservie par un escalier métallique semi-circulaire, conférant à l'ensemble un style industriel, dans l'esprit atelier d'artistes originel.



Si la décoration des lieux se fait contemporaine, elle n'en valorise pas moins les éléments anciens tels que parquet, cheminée en marbre blanc, poutres apparentes et ouvertures à petits carreaux. © © Groupe Patrice Besse

Initiée il y a une dizaine d'années, la rénovation des lieux a beau privilégier une atmosphère contemporaine, elle n'en valorise pas moins les éléments anciens tels que parquets, cheminée en marbre blanc, poutres apparentes, ouvertures à petits carreaux et toit en ardoise. Un lieu de vie qui, pour 2,190 millions d'euros, « saura satisfaire les amateurs de classicisme et de modernité, ici mêlés en un contraste heureux autant que singulier », conclut Philippe Desbois.

